



Pompier depuis plus de vingt ans, le sergent Christophe Guilbert est conservateur du musée depuis quelques mois. ODILE MEYLAN

Le musée méconnu des pompiers de Morges

Les pompiers ont créé leur propre musée, qui retrace près de deux siècles de lutte morgienne contre le feu

Beaucoup de Morgiens ignorent son existence et l'endroit ne figure pas au chapitre «Musées» des dépliants touristiques qui vantent la Coquette. Et pourtant, la ville possède bien un musée des pompiers. Discret, sans mention ostentatoire, il est situé juste en face de la caserne du SIS Morget, à deux pas de la gare. «Nous ne faisons pas trop de publicité autour de cet endroit, car il n'est pas ouvert tous les jours», précise le major Eric Henry, chef des soldats du feu de la région. Ouvert le dernier samedi de chaque mois, le musée peut également être visité sur demande, notamment pour des courses d'école ou des sorties d'entreprise.

L'entrée est gratuite, le lieu informel, et le tout géré par une équipe dont le nom résume à lui seul l'ambiance qui y règne. «Le CoRéMu, pour Comité réjouissance musée», sourit le major. Un état d'esprit convivial et léger, qui tranche avec le sérieux de leur mission, et que l'on retrouve dès la création de l'endroit, courant juin 2003. «C'était pendant le G8, se souvient le sergent Christophe Guilbert, soldat du feu et conser-

vateur du musée. Les gars étaient de garde, mais ils n'étaient pas engagés. Alors, pour passer le temps, ils ont agrandi l'étage supérieur de la petite maison, c'est devenu notre musée!»

Le joyau de l'exposition, une Dodge de 1944 de l'armée américaine ayant participé au débarquement et entièrement refaite, se trouve au rez-de-chaussée. Mais la partie principale de l'exposition est à l'étage. Là, entre tenues en coton et journaux de bord du XIXe siècle, le musée propose une réelle immersion dans le quotidien de «la compagnie des hydrantiers de Morges», selon l'appellation de l'époque. A voir les casques en cuir des années 1850 à côté de ceux d'aujourd'hui, en fibres, le musée des pompiers permet aussi de se rendre compte de l'évolution du métier, de son matériel et de ses contraintes. Un constat que différents objets calcinés et à peine reconnaissables, vestiges d'interventions passées, achèvent d'illustrer. «Tout cela fait partie du patrimoine morgien, nous y tenons beaucoup. De plus, nous avons porté certaines de ces tenues, elles nous ont parfois sauvé la vie.» **E.BZ**



**Plus d'images
de ce musée sur**
pompiers.24heures.ch